

que le critique fût traité d'ignorant, il avait l'amour-propre d'être un homme de bon goût, même en se critiquant. Il y a deux hommes dans celui qui fait un article sur son propre ouvrage, l'auteur et le journaliste, et ils ont de la peine à s'accorder; l'un veut avoir fait de beaux vers, l'autre veut y trouver des défauts. Et pourtant je ne suis qu'un, pensait Ernest; que serait-ce donc si nous étions deux! pauvres auteurs! allons, mon conseiller avait raison.

- Il l'a lu et relu dix fois, il le sait par cœur, il le répète en marchant. Il recommandera qu'on soigne la composition, il ira lui-même à l'imprimerie revoir l'épreuve; car un mot tronqué met une bêtise à la place d'une jolie chose; cela gêne une pensée, et une pensée neuve n'éclot pas tous les jours... On a bien la ressource d'un errata, mais cela est ennuyeux; un errata blesse l'amour-propre du lecteur qui s'est mis à la torture pour trouver un sens à une phrase qui n'en avait pas, et puis liront-ils l'errata, tous ceux qui auront lu la bêtise? Non, Ernest ne veut pas d'errata.

C'est encore lui dans le bureau d'un journal; le personnage de la veille s'y trouve, et auprès de lui, deux jeunes gens qui ont l'air de solliciter.... c'est comme j'étais hier.... pensa Ernest; le chapeau à la main, le regard doux, le haut du corps en avant, l'œil scrutateur et inquiet; pauvres jeunes gens! ils ont peut-être du talent et on les repousse; laissez-moi devenir puissant, je ne repousserai personne, cela fait trop de mal!

Il trouvait une immense différence entre sa position de la veille et celle du moment; il se croyait quelque chose parce qu'il avait barbouillé en son honneur assez de mots pour remplir une colonne et demie, il traitait presque d'égal à égal ce monsieur qui écrit toujours; et malgré l'intérêt que lui inspirent ces deux jeunes gens, malgré lui, je crois qu'il se grandit devant eux comme pour leur dire: je n'ai plus besoin de solliciter, j'ai de l'influence, moi! je ne sais, mais il me semble qu'en passant à leur côté, sa main gauche a pressé sa poche et leur a fait entendre le bruissement d'un papier.... c'est comme s'il avait dit: Je suis journaliste, je viens ici pour écrire, pour dire mes pensées à la France qui les aime, qui les attend! je juge prosateurs et poètes, je fais des réputations, regardez-moi! Et il avait l'œil fier, la tête haute, et, plus léger que de coutume, il se tenait presque sur la pointe des pieds.